

Argenteuil : le projet Héloïse ne passera pas si facilement

>[Île-de-France & Oise](#)>[Val-d'Oise](#)|Marjorie Lenhardt| 17 janvier 2018, 17h13 |0



Argenteuil, ce mardi 16 janvier 2018. Une centaine de personnes ont assisté à la première réunion publique sur les trois grands projets de la ville, Argenteuil littoral, le quai de Bezons et l'île Héloïse qui s'est tenu à l'école des Coteaux. LP/Marjorie Lenhardt

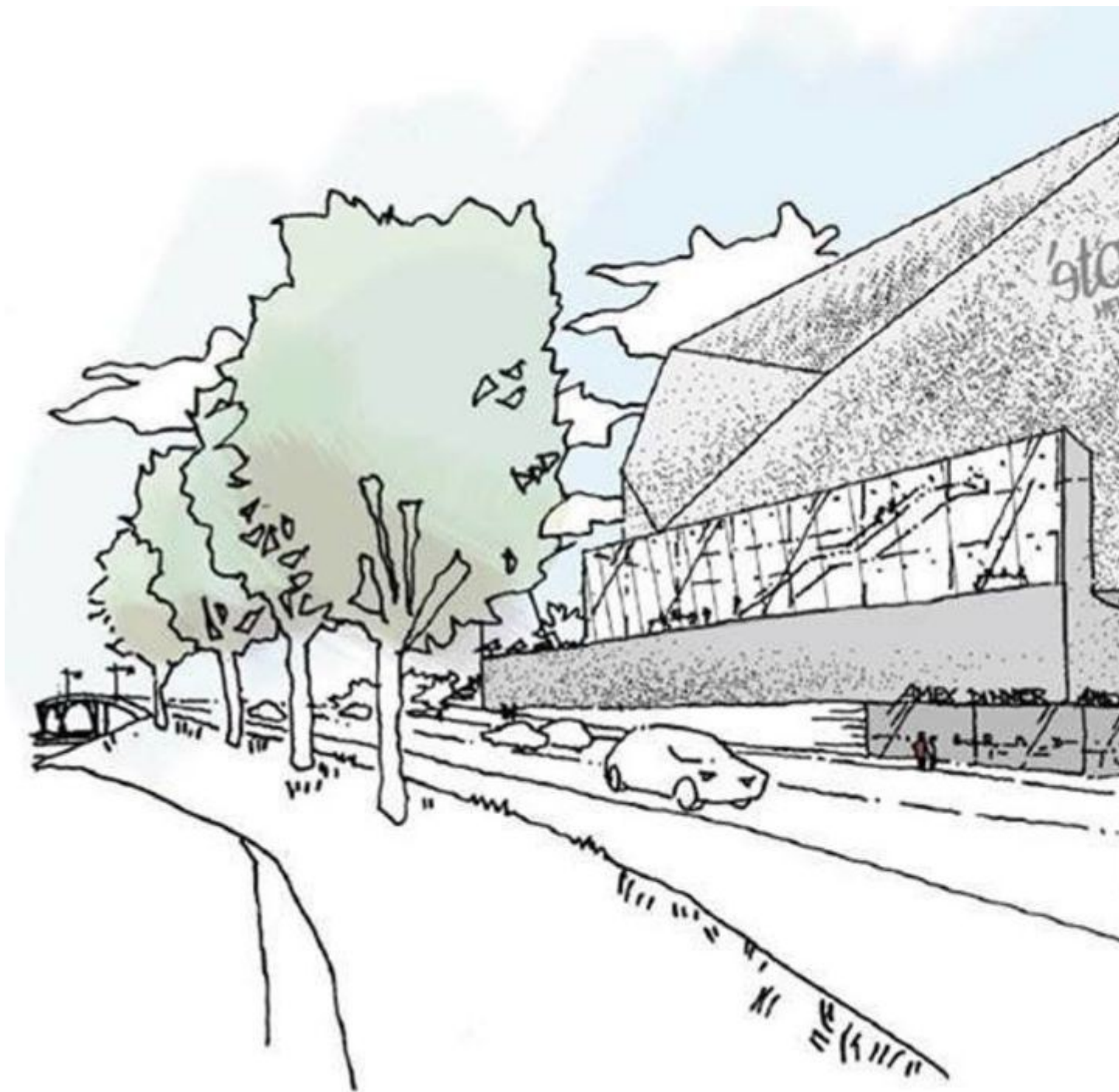
Argenteuil, ce mardi 16 janvier 2018. Une centaine de personnes ont assisté à la première réunion publique sur les trois grands projets de la ville, Argenteuil littoral, le quai de Bezons et l'île Héloïse qui s'est tenu à l'école des Coteaux. LP/Marjorie Lenhardt

La première réunion publique sur les trois grands projets de la ville dont l'île Héloïse a donné lieu à de vifs échanges sur le multiplexe.

Créer des emplois, faire en sorte que les Argenteuillais aient envie de faire leurs achats en ville et non ailleurs, reconquérir la Seine, les arguments ne manquent pas à la municipalité pour justifier la réalisation des trois grands projets à venir prévus le long de la Seine.

Ce mardi, lors de la première réunion publique sur les projets dits de [l'île Héloïse](#), [Argenteuil littoral](#) et du [quai de Bezons](#), l'opération séduction est lancée auprès d'une centaine de riverains du quartier des Coteaux.

« Avec l'appel à projet inventons la métropole du Grand Paris (dans la zone d'activité de la gare, NDLR), on vise 2 000 emplois à terme », annonce d'emblée le maire (LR) Georges Mothron au début de la réunion. « Un restaurant péniche sera installé au bout d'une passerelle », ajoute-t-il. Aux questions des habitants sur le coût de ces projets, l'édile a répété : « ils apportent des recettes, pas de dépense, ce sont les entreprises qui prennent le risque », explique-t-il.



Ébauche du projet de multiplexe sur l'île Héloïse. Fiminco

Si les projets Argenteuil littoral et quai de Bezons avec l'installation de bureaux et de deux hôtels n'ont pas particulièrement donné lieu à débat, celui de l'île Héloïse avec son multiplexe a suscité de vives inquiétudes et échanges. Sur la circulation et l'architecture mais surtout sur l'avenir du Figuier Blanc et du cinéma Jean Gabin. « Le Figuier Blanc a coûté 15 M€, on n'a pas fini de le payer, ce sont nos impôts, on a le droit de s'inquiéter, s'insurge une membre de l'association de défense des cinémas indépendants. Vous parlez de commerce, de multiplexe, soit du cinéma commercial, et de restaurants, je n'appelle pas cela de la culture », poursuit-elle. « Je vous reconnais bien là madame toujours le frein à main serré », lui a répondu le maire. « Aujourd'hui les Argenteuillais s'évaporent ailleurs pour le cinéma mais aussi pour tout un tas de chalandises, vous dites que ce n'est pas de la culture, vous pouvez préférer les salles où il y a 10 spectateurs devant des films que personne ne comprend », tacle-t-il tout en assurant que le cinéma indépendant aura toujours sa place à Argenteuil. « Il y a de la place pour tout le monde, on est 110 000, ce que l'on

cherche c'est la complémentarité. Et si on loupe ce train-là, si on laisse les Argenteuillais partir ailleurs, Argenteuil terminera assez mal », termine-t-il.

Nouvelle réunion publique ce jeudi au Val-d'Argent Nord dans la salle Saint-Just, place Saint-Just.